

## Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 27 novembre 1897

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation5 p. (4r, 5v, 6r, 7v, 8r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 27 novembre 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52985>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[27 novembre 1897](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination 13, rue Barathon, Montluçon (Allier)

## Description

Résumé Marie Moret remercie Jules Prudhommeaux pour ses comptes rendus, parus dans *L'Indépendance belge*, qu'elle a reproduits dans *Le Devoir*. Retard de la réponse de Marie Moret en raison des difficultés de succession à la gérance de la Société du Familistère à la suite de la démission de Dequenne et de la composition du numéro du *Devoir*. Sur un album de photographies « intéressantes et instructives » de Marie-Jeanne Dallet faites l'été au Familistère et le vol de son appareil photographique. Elle informe Prudhommeaux qu'elle a confié à Chastanier l'impression du *Devoir* avant d'avoir su que l'imprimerie de veuve Laporte était reprise par ses ouvriers.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Familistère](#), [Photographie](#), [Procédure \(droit\)](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dequenne, François \(1833-1915\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Imprimerie Chastanier](#)
- [Pascaly, Amélie](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Roger et Laporte](#)

Œuvres citées [L'Indépendance belge, Bruxelles, 1831-\[19..\]](#).

Événements cités [Élection de l'administrateur-gérant de l'Association coopérative du capital et du travail \(12 septembre 1897, Guise\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024



Ames 27 novembre 1897

4

Cher Monsieur, Notre lettre du 25<sup>e</sup> octobre  
à M. Sabre est arrivée ici ce matin.  
Vous me remerciez d'avoir reproduit  
dans le Devoir vos comptes-rendus  
parus dans l'Indépendance belge.  
C'est le banquet!

Je me hâte donc de vous dire  
que dès la réception de ces comptes-  
rendus je voulais vous écrire, d'abord  
pour vous prier de ne'autruiers à  
en faire profiter vos lecteurs,  
ensuite pour vous remercier de  
m'avoir mis à même de les  
reproduire, n'ayant pu vous en  
parler à l'avance.  
et ainsi de suite je n'ai pas  
cessé de vouloir vous écrire et  
je ne le fais qu'avec la hâte  
que vous voyez.



13  
Impossible de vous retracer ici  
les incidents qui ont accompagné  
la modification de la Gérance au  
Familistère ; nous vous le racon-  
terons les faits tels que nous aurons  
le plaisir de vous revoir.

La Dequenne étant démissionnaire  
il fallait statutairement nommer  
le nouveau gérant dans le conseil  
de Gérance ; le choix a été le meilleur  
possible. M. Dubre et moi avons  
des semaines à l'avance déjà tra-  
vaillé pour cela. (M. Dubre, au cours  
du séjour qu'il a fait chez nous).

Quand nos comptes rendus ma-  
sont arrivés, j'avais à régler des  
choses urgentes au Familistère,  
il fallait lier les matières de  
Dubre et M. Pascaly avait sa  
femme à la mort (elle est à  
peu près revenue) Notre mari m'a été



d'un inexprimable secours... 6.

Ensuite les choses ne me font  
pas davantage lieu de répit... le  
moment du départ pour Stmes est  
venu, j'ai passé vous écrire  
aussitôt arrivée... Autre chose:

Jeanne (qui a été initiée ici à la  
photographie l'an dernier) a constitué  
cet été au Familistère un album  
composant je ne sais combien  
des vues les plus intéressantes et  
instructives - - - (vous le verra

j'espère) nous rapportons dans  
nos caisses l'appareil "son  
bon appareil" dont elle avait fait

si fécond usage, on nous le vole  
en route: réclamations ici à  
la gare, enquête etc - - -

on ne nous rendra pas l'appareil  
hélas! et il n'est pas facile de  
rattraper juste ce que l'on veut, même



en payant prix semblable.  
Notre réclamation du reste n'a  
encore abouti à rien du tout.  
Mais cela a coûté des gains, et  
comme je ne puis toujours rester  
au bureau que durant la matinée,  
mes heures d'écriture sont  
très courtées - - - - -  
Impossible maintenant de  
relire de votre lettre tout ce que  
j'aurais voulu, tout ce qui nous  
a tant intéressés. - - - - - Cela  
réviendra, au moins dans la  
réponse que nous fera prochainement  
M. Gagne.

Un mot encore pour tant :  
eh oui, je fais imprimer  
Le Dérail chez Chastanier. Mes  
porteurs étaient engagés, des  
que j'ai sus que Madame Legaste  
avait son imprimerie (j'étais



fatiguée des vicissitudes de la maison  
depuis au moins trois ans. Depuis  
le départ de l'aîné (après le décès  
du père) je croyais qu'elle se passerait  
à un acquéreur quelconque : ...  
ce ne fut que tout au dernier  
moment qu'on m'avisa de la  
acheter par le personnel : il était  
trop tard pour que je revinsse  
sur mes dispositions.

Vous sommes heureux de votre  
bon courage. Nous aussi. Vos  
bonnes nouvelles de toute votre  
famille, j'ai, tout est bien et  
notre petit groupe vous envoie  
l'expression des meilleures pensées,  
du plus cordial souvenir  
Marie Gaudin